



Les cotes de crédit ont par inadvertance contribué à l'instabilité financière. Cette [étude](#) recommande que les cotes de crédit des gouvernements et des entreprises fassent partie d'un groupe d'outils servant à mesurer les risques et ne soient pas considérées comme l'unique instrument dominant. Une dépendance exacerbée qui causerait particulièrement des abaissements abruptes peut mener à des ventes délétères de titres, ce qui pourrait provoquer de plus grands bédordements et ainsi déclencher d'autres ventes. Les actions engagées par les agences d'évaluation du crédit destinées à instaurer des changements ont été contre-productives: les marchés réagissent lorsque les alertes sont diffusées plutôt qu'au moment où les cotes changent. Par ailleurs, l'évaluation des emprunts garantis par l'Etat aurait pu mieux prendre en compte la composition de la dette ainsi que les passifs contingents. Les investisseurs doivent être aussi se détourner des cotes de crédit et entreprendre leurs propres évaluations des risques selon leur taille, leur sophistication, et les instruments évalués. Enfin, les agences principales devraient être soumises à une surveillance accrue.